

Hon. Mr. Rose.—Yes, and the debt stands in a very satisfactory way so far as the Dominion is concerned in this way. It is due in a great measure to the people of Newfoundland themselves, mainly to the Savings Banks, and bore a small rate of interest. The aggregate amount due was \$651,000, of which \$450,000 was due the Government. The greater amount of this is due to 1,385 depositors; of whom 640 were depositors under \$200, 400 under \$500, and 200 under \$1,000 each. The rate of interest was mainly 3 per cent. The debt of the colony bore various rates of interest—4, 5, 5½, and 6 per cent.

Hon. Mr. Smith asked if there were any assets to represent the debt. What property was to be handed over?

Hon. Mr. Rose.—Their revenues are to be handed over. The average receipts from the Customs for the five years previous to 1867, were from \$510,000 to \$530,000; and in 1868 \$634,000.

Hon. Mr. Wood.—Was the debt created for public works, or did it arise on annual deficits?

Hon. Mr. Rose.—Some of it was created by public works, a large sum being laid out on roads and bridges. The deficits he did not think would amount to any large sum.

Hon. Mr. Wood.—It seems by the returns to be the normal state of things that \$2,000 a year must be paid to the poor of the Island.

Hon. Mr. Rose.—Yes.

Mr. Mackenzie contended that the returns showed that even a larger sum was annually paid to the poor. As to a large portion of the debt being at four per cent.—

Hon. Mr. Rose said he only stated that some portion was at that figure.

Mr. Mackenzie found none lower than 4½ per cent.

Hon. Mr. Rose said there was some \$50,000 of the amount.

Mr. Blake.—At the present rate, what will be the annual charge undertaken by Canada under these resolutions, inclusive of whatever amount may be due the Water Company, and will have to be borne by the Dominion?

[Mr. Blake—M. Blake.]

L'hon. M. Rose.—Oui, et en ce qui concerne le Dominion, cette dette ne présente aucune difficulté. Elle est due en grande partie à la population de Terre-Neuve elle-même, principalement aux banques d'épargne et son taux d'intérêt est relativement peu élevé. Le montant total est de \$651,000 dont \$450,000 sont dus au Gouvernement. La plus grande partie est due à 1,385 déposants dont 640 n'atteignent pas \$200, 400 à moins de \$500, et 200 à moins de \$1,000 chacun. Le taux d'intérêt est généralement de 3 p. 100. La dette de la colonie produit des intérêts variables—4, 5, 5½ et 6 p. 100.

L'hon. M. Smith demande s'il existe des avoirs pour couvrir la dette. Quels sont les avoirs qui seront remis?

L'hon. M. Rose dit que les revenus seront remis. La moyenne des recettes douanières des cinq dernières années jusqu'à 1867 s'est située entre \$510,000 et \$530,000 pour atteindre \$634,000 en 1868.

L'hon. M. Wood.—La dette provient-elle de travaux publics ou de déficits annuels?

L'hon. M. Rose.—Une partie est imputable aux travaux publics, des sommes importantes ayant été engagées pour la construction de routes et de ponts. Il ne pense pas que le déficit soit important.

L'hon. M. Wood.—D'après les rapports, il est de pratique courante de distribuer \$2,000 par an aux pauvres de l'île.

L'hon. M. Rose.—En effet.

M. Mackenzie affirme que d'après ces rapports, les sommes distribuées aux pauvres sont encore plus importantes. Pour ce qui est de l'affirmation selon laquelle on verse un intérêt de 4 pour cent pour une partie importante de la dette...

L'hon. M. Rose dit avoir déclaré que ce taux ne s'appliquait qu'à une partie de la dette.

M. Mackenzie n'a pas constaté d'intérêt inférieur à 4½ pour cent.

L'hon. M. Rose dit que cela s'applique à quelque \$50,000.

M. Blake.—Au taux actuel, quel sera aux termes de ces résolutions, le montant annuel dû par le Canada, y compris les sommes dues par la Compagnie des Eaux?